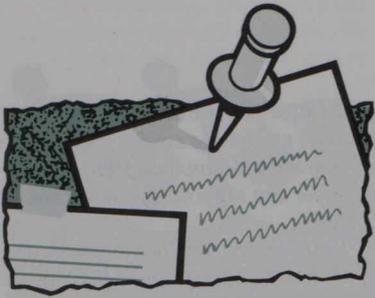


## NOUVELLES DE L'INSTITUT



■ **Bernard Wood** a passé trois semaines en Namibie, en septembre et octobre, en tant que membre d'un groupe d'observateurs de haut niveau. Ces derniers étaient chargés, par les ministres des Affaires étrangères du Commonwealth, de faire aux chefs de gouvernement de cette alliance un compte rendu sur les élections dans ce pays et sur le passage de ce dernier à l'indépendance.

■ À la mi-septembre, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le très honorable **Joe Clark**, a annoncé la nomination de **Claude Julien** au conseil d'administration de l'Institut. M. Julien, qui vit à Paris (France), est actuellement rédacteur en chef et directeur du périodique *Le Monde Diplomatique*, ainsi que président du Centre d'études et de recherches sur l'Amérique latine. Il a poursuivi une longue carrière de journaliste, surtout avec les équipes des journaux *Le Monde* et *Le Monde Diplomatique*; il a publié neuf livres qui traitent surtout des affaires internationales et de politique. Citons notamment l'ouvrage intitulé *Le Canada, dernière chance de l'Europe* (1965).

■ À la fin de septembre, **David Braide** a pris la parole pendant l'assemblée de fondation du Réseau des associations de défense à Ottawa; il a alors parlé de l'Institut et de son rôle dans le débat sur la paix et la sécurité, notamment à la lumière de l'évolution que les relations Est-Ouest ont connue au cours des cinq dernières années.

■ **Vladimir Petrovsky**, sous-ministre des Affaires étrangères en URSS, a rendu visite à l'Institut en octobre pour discuter des points de vue soviétiques sur les organismes internationaux et sur le multilatéralisme dans l'étude des questions de politique étrangère. M. Petrovsky a parlé des initiatives de son pays à l'ONU relativement à la notion de sécurité globale; il s'est penché sur le développement des idées exprimées dans cette tribune et sur les réactions qu'elles ont provoquées

dans d'autres pays. Les perspectives d'actions multilatérales dans plusieurs domaines se sont considérablement améliorées au cours des dernières années, et M. Petrovsky a exhorté les spécialistes à mener d'autres études sur les moyens à prendre pour renforcer cette tendance.

■ «La coopération économique Est-Ouest et les perspectives de sécurité», tel était le titre d'une allocution-thème que **Bernard Wood** a prononcée pendant un colloque international, au Collège de la défense de l'OTAN, à Rome à la fin d'octobre. Le rapport du Directeur général, à la page 21, aborde certaines des principales questions qu'il a alors traitées et qui constituent des éléments essentiels du débat mondial actuel.

■ À la fin de septembre, la Mission américaine auprès de l'OTAN et le *War College of the National Defense University* à Washington ont parrainé à Bruxelles une conférence sur les changements qui s'opèrent en Europe de l'Est et sur leurs conséquences pour la sécurité occidentale. **Fen Hampson** y a participé avec d'autres experts et décideurs des deux grandes alliances militaires. Plus tard au cours de l'automne, M. Hampson a présenté un exposé sur le nouveau rôle des Nations-Unies, dans le cadre d'une conférence qui se tenait à Lisbonne sous les auspices de l'Institut portugais d'études stratégiques et internationales, et qui avait pour thème la sécurité européenne dans un monde multipolaire.

■ **Keith Krause**, de l'Université York, a représenté l'Institut à une conférence sur les transferts d'armes organisée par le Bureau des «Quakers» aux Nations-Unies. Le professeur Krause, qui a rédigé un compte rendu de conférence pour l'Institut sur le même sujet, a fait un exposé devant des spécialistes et des diplomates de niveau supérieur qui représentaient des États parrainant à l'ONU des résolutions sur cette question.

■ Pendant l'automne, la direction de la Recherche a organisé plusieurs colloques dans le cadre de sa série «Actualité». **Peter Beck**, du *Kingston Polytechnic Institute*, à Surrey

(Angleterre), a parlé de l'intérêt que le Traité sur l'Antarctique présente pour le Canada et l'Arctique. **Itmar Rabinovitch**, de l'Université de Tel Aviv, a dirigé une discussion sur les rapports israélo-syriens dans le cadre d'un règlement du conflit au Moyen-Orient. **Fred Axelgard**, de l'Université de Georgetown, s'est penché sur le processus de paix arabo-israélien et sur le rôle des États-Unis dans ce contexte. **Kamel Abu Jaber**, de l'Université de Jordanie, a dirigé un débat sur le concept d'État au Moyen-Orient.

■ À la fin d'octobre, **Heribert Adam**, de l'Université Simon Fraser, et **Kogila Moodley**, de l'Université de la Colombie-Britannique, ont organisé et dirigé à l'Institut un colloque sur la politique du Canada à l'égard de l'Afrique australe. Le colloque faisait partie d'un grand projet de recherche que les deux universitaires ont entrepris pour le compte de l'Institut. **Alex Boraine**, Directeur général de l'*Institute for Democratic Alternatives in South Africa*, a amorcé la discussion en brochant un tableau des récents développements socio-politiques survenus en Afrique du Sud. Les participants se sont penchés sur les diverses analyses des options constitutionnelles et économiques et des formules de compromis. Le colloque s'est terminé par un examen de ce que la conjoncture sud-africaine suppose pour la politique canadienne, y compris l'incidence des sanctions commerciales, le désinvestissement, les prêts, l'isolement diplomatique, les boycotts universitaires et culturels, et le rôle des organismes non gouvernementaux.

■ À la fin d'octobre, **Gail Osherenko** et **Anne Fikkan** ont pris la parole devant des chercheurs réunis en colloque à l'*Institute on Arctic Environmental Challenges*. M<sup>me</sup> Osherenko est chargée de recherche dans le cadre du Programme des études environnementales et directrice de projet à l'Institut des études arctiques au Collège de Dartmouth. M<sup>me</sup> Fikkan est conseillère spéciale en matière de recherche environnementale auprès du ministère norvégien de l'Environnement, et elle est actuellement chercheuse invitée à Dartmouth. Le milieu arctique est menacé par les exploitations pétrolières dans l'Arctique

même et par la pollution issue des latitudes moyennes et transportée par les courants aériens et océaniques. En outre, la militarisation accrue de l'Arctique, l'exploitation de minerais, la construction de barrages hydroélectriques et même le tourisme mettent de plus en plus en péril les écosystèmes, la faune et l'habitat de cette région du globe. M<sup>mes</sup> Osherenko et Fikkan ont abordé diverses questions : dans quelle mesure la coopération internationale est-elle nécessaire pour prévenir de telles menaces et y faire face ? Pareille coopération doit-elle être limitée aux États circumpolaires, ou faut-il, au contraire, traiter des questions pertinentes dans des tribunes internationales plus vastes ? La coopération entre les pays arctiques sur des questions environnementales aura-t-elle une incidence sur la sécurité militaire ? Et enfin, la coopération régionale relativement à l'environnement arctique représente-t-elle une menace pour l'Alliance occidentale ?

■ **Nancy Gordon** a participé, en septembre, à une réunion d'experts organisée à New York par la *Friedrich Ebert Foundation* et le Centre des Nations-Unies pour la science et la technique au service du développement. Les intervenants avaient alors pour rôle d'examiner des problèmes cruciaux auxquels la collectivité mondiale fait face dans les domaines de l'environnement, du développement économique et du désarmement, afin de formuler et de proposer des initiatives au Secrétaire général des Nations-Unies, lesquelles compléteront les efforts qu'il déploie sur le front politique. Plus précisément, le groupe s'est intéressé au climat, à la technologie de l'information et à la conversion économique, en mettant l'accent sur les questions suivantes : en matière scientifique et technique, quels sont les faits et les sujets de préoccupation fondamentaux pour les décideurs du monde entier, et à quels problèmes et conséquences politiques s'expose-t-on en essayant de traduire des connaissances scientifiques en actions politiques bien concrètes ? Quelles pourraient être certaines des premières étapes pratiques à franchir pour sortir, politiquement parlant, des impasses